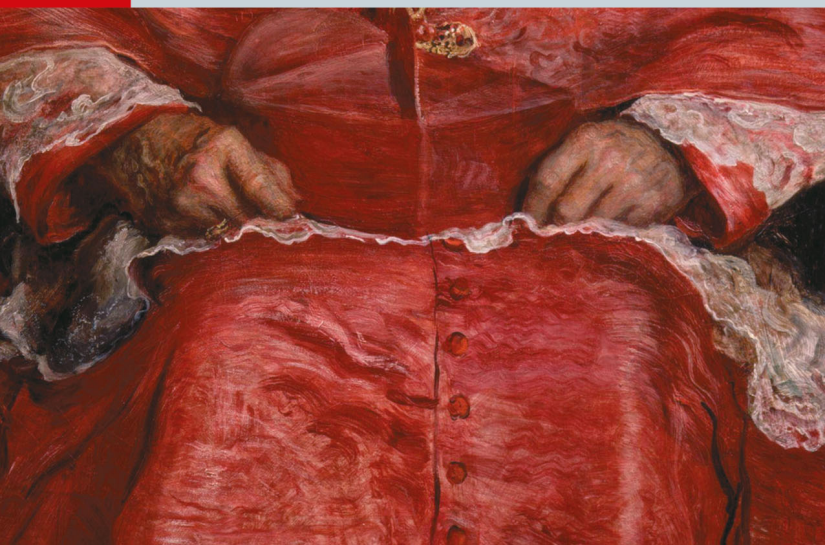
desclée de brouwer DDB

Keith Beaumont

Petite vie de John Henry Newman



Petite vie
de John Henry Newman

Keith Beaumont
Prêtre de l'Oratoire

Petite vie de John Henry Newman

Nouvelle édition revue et augmentée

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2010
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06226-6
ISBN pdf : 9782220088945

Avant-propos

Par la richesse, la diversité et la profondeur de sa pensée, John Henry Newman (1801-1890) est l'un des géants de la pensée chrétienne des temps modernes, en même temps que l'un des grands maîtres et guides spirituels.

Il a contribué puissamment au renouveau des deux Églises dans lesquelles il a vécu successivement, l'Église anglicane puis l'Église catholique romaine.

On doit à cet écrivain extraordinairement prolifique plus d'une quarantaine de livres, ainsi qu'une correspondance immense, dont la publication en trente-deux gros volumes vient de s'achever (il ne manque plus que l'index général). La diversité de cette œuvre n'est pas moins impressionnante : douze volumes de sermons, de nombreux ouvrages théologiques et historiques, plusieurs livres consacrés à une réflexion sur le monde universitaire, une autobiographie célèbre, deux romans, des œuvres poétiques, des journaux intimes, de nombreuses prières et méditations. Il compte parmi les grands écrivains de langue anglaise, et même parmi les grands écrivains

satiriques (bien que, hélas, son ironie subtile échappe parfois à ses traducteurs !).

Newman refusa toujours, pour des raisons personnelles que nous aurons l'occasion d'examiner, le titre de « théologien ». Cependant, il est reconnu aujourd'hui comme le plus grand penseur religieux du XIX^e siècle. Sa pensée se trouva souvent en avance sur les positions théologiques de l'Église catholique de son temps, et c'est surtout au XX^e siècle qu'il finit par marquer profondément la pensée de cette Église. Jean Guitton l'appelait « le penseur invisible de Vatican II ». Le pape Paul VI souligna lui aussi à plusieurs reprises son importance ainsi que son influence sur ce concile. Jean-Paul II le cite dans ses encycliques. Et Benoît XVI a reconnu son influence sur lui et sur toute sa génération de théologiens dans deux domaines en particulier : celui de la « conscience » et celui de la conception du « développement ».

Mais Newman fut aussi de son vivant un guide spirituel pour des milliers de personnes. Loin de toute considération purement théorique, ce fut toujours à l'homme concret, particulier, qu'il s'intéressait. Il avait le souci du réalisme le plus authentique, et parfois le plus décapant, dans le domaine de la vie spirituelle. Non seulement son enseignement ici n'a rien perdu de son actualité, mais il reste encore à étudier en profondeur.

Écrire la vie de Newman, c'est nécessairement décrire aussi l'évolution de sa pensée. Il l'a fait lui-

même dans son *Apologia pro vita sua*, dont plusieurs éditions portent le sous-titre « Histoire de mes opinions religieuses ». Or, cette histoire montre à la fois une extraordinaire complexité et une unité profonde. Son esprit se caractérise par une recherche constante de l'unité et de la cohérence, recherche qu'exprime bien une formule récurrente dans ses conférences consacrées à l'éducation universitaire, *L'Idée d'université*, où Newman parle de la nécessité de parvenir à une « vue connectée » de toutes choses. Nous tâcherons de faire ressortir, dans ce petit livre, cette unité et cette cohérence de sa pensée et de sa vie.

Le pape Jean-Paul II l'a déclaré vénérable en 1991. Il sera béatifié le 19 septembre 2010 par Benoît XVI, au cours de la visite de ce dernier au Royaume-Uni : ce sera le point culminant des quatre jours de sa visite. Il restera alors l'ultime étape de sa canonisation, préalable nécessaire à ce qu'il puisse être déclaré Docteur de l'Église, reconnaissance suprême que mériterait bien un homme qui, par sa stature intellectuelle et sa profondeur spirituelle, a souvent été comparé à saint Augustin.

Les matériaux pour une biographie de Newman sont extrêmement abondants, à tel point qu'il n'est pas facile d'en faire une synthèse. En dehors de son autobiographie intellectuelle, *Apologia pro vita sua*, il nous a laissé plusieurs journaux intimes et mémoires autobiographiques. Sa correspondance volu-

mineuse fournit une mine de renseignements précieux (Newman aimait dire que « la vie d'un homme est dans ses lettres »), tout en permettant de le faire parler lui-même. Et presque tous ses livres sont, d'une manière ou d'une autre, des « œuvres de circonstance » liées à des événements particuliers de sa vie. Évoquer ces événements nous conduira donc à parler brièvement aussi de ses principales œuvres, pour lesquelles des indications bibliographiques sont fournies à la fin de ce livre.

Le pape Benoît XVI a prononcé d'ailleurs à son sujet ces paroles fortes :

> « Je crois que le signe caractéristique d'un grand maître dans l'Église est qu'il enseigne non seulement par ses idées et ses paroles, mais aussi par sa vie, car en lui pensée et vie se compénètrent et se déterminent mutuellement. Si cela est vrai, Newman fait partie en vérité des grands maîtres de l'Église car il touche notre cœur et illumine notre intelligence[1]. »

1. « Newman gehört zu den grossen Lehrern der Kirche », in *John Henry Newman, Lover of Truth. Academic Symposium and Celebration of the first Centenary of the Death of John Henry Newman*, Rome, Pontificia Universitas Urbaniana, 1991, p. 146.

Chronologie
John Henry Newman
(1801-1890)

1801 (21 février) : Naissance à Londres dans une famille de tradition anglicane.
1816 : Première « conversion » : « moi-même et mon Créateur ».
1817 : Entre comme étudiant à Trinity College, Université d'Oxford.
1822 : Élu *fellow* d'Oriel College, Oxford.
1824 (13 juin) : Ordination diaconale. Premier ministère dans une paroisse pauvre d'Oxford, *St Clement's*.
1825 (25 mai) : Ordination sacerdotale.
1826 : Nommé *tutor* à Oriel College.
1828 : Nommé curé de la paroisse de *St Mary the Virgin*, située au centre d'Oxford et de l'Université : il y prêchera ses *Sermons paroissiaux*, publiés en 8 volumes de 1834 à 1843. Se consacre à la lecture et à l'étude systématiques des Pères de l'Église.
1833 : Croisière en Méditerranée avec deux amis. Newman se rend seul en Sicile où il tombe gra-

vement malade et manque mourir ; nouvelle expérience de « conversion ». Signal de départ du « Mouvement d'Oxford » (juillet). Premier des *Tracts pour le temps présent* (septembre). Publication de son premier livre, *Les Ariens du IVe siècle* (décembre).

1836-1838 : Conférences cherchant à poser les bases d'une théologie anglicane conçue comme une *« via media »* entre le protestantisme et le catholicisme.

1841 : Publication du dernier des *Tracts*, n° 90, qui provoque un tollé de protestation dans tout le pays.

1842-1845 : Années de « désert ». Newman mène une vie quasi monastique à Littlemore, près d'Oxford.

1845 : Newman est reçu dans l'Église catholique romaine (9 octobre). Publication de l'*Essai sur le développement* (décembre).

1846 : Newman part pour Rome (1er septembre). Études de théologie au Collège de la Propagande.

1847 : Ordination dans l'Église catholique (30 mai). Noviciat oratorien (juin-novembre).

1848 : Fondation près de Birmingham du premier Oratoire de saint Philippe Neri dans le monde anglophone. L'Oratoire s'installera définitivement à Edgbaston, faubourg de Birmingham, en 1852.

1849-1851 : Plusieurs séries de conférences pour expliquer et défendre le catholicisme.

1851 : Invité à devenir recteur de la future Université catholique d'Irlande.